



■ Les récipiendaires des premiers Trophées de l'agriculture, récompensés lundi soir au Centre de congrès de Saint-Etienne. Photo Celik ERKUL

# Trophées de l'agriculture Une première pleine de saveurs

**Les de TROPHÉES  
L'AGRICULTURE  
LOIRE | HAUTE LOIRE**

**LUNDI 26 MARS  
CENTRE DE CONGRÈS  
SAINT-ETIENNE**

**La Tribune  
LE PROGRÈS**  
www.leprogres.fr

**LE PROGRÈS  
EVENEMENTS**

**La Région  
Auvergne-Rhône-Alpes**

**AGRICULTURES  
& TERRITOIRES  
CHAMBRE D'AGRICULTURE  
LOIRE**

**AGRICULTURES  
& TERRITOIRES  
CHAMBRE D'AGRICULTURE  
HAUTE-LOIRE**

**LOIRE HAUTE-LOIRE  
Toute une banque  
pour vous**

**Haute-Loire  
LE DÉPARTEMENT**

**Loire  
LE DÉPARTEMENT**

**eurea  
L'empreinte coopérative**



■ Les récipiendaires entourés des personnes qui ont procédé à la remise de prix. Photo Celik ERKUL

LOIRE/HAUTE-LOIRE TROPHÉES DE L'AGRICULTURE

# Le monde agricole sous le feu des projecteurs

Le Centre de congrès de Saint-Étienne faisait salle comble. Elus, partenaires et, bien évidemment, exploitants étaient réunis, lundi soir, pour la première édition des Trophées de l'Agriculture initiée par *La Tribune-Le Progrès* et les Chambres d'agriculture de la Loire et de la Haute-Loire. Une soirée « à la découverte de gens passionnés qui participent à la mise en valeur du territoire », selon Patrick Maugé, directeur départemental Loire et Haute-Loire du quotidien. Huit prix ont été décernés : agriculture intergénérationnelle, du terroir, au féminin, filière lait, viande et végétale, commercialisation innovation (circuits courts) et le coup de cœur du jury (lire par ailleurs). « Nous sommes très fiers de notre agriculture », a assuré Georges Ziegler, président du Département de la Loire. Son homologue ailligérien, Jean-Pierre Marcon, a souligné l'importance « du développement local et la reconnaissance du bon produit ».



■ La cérémonie a été orchestrée par Martine Goubatian et Corinne Ribouat (notre photo), tout le monde s'est retrouvé autour d'un buffet pour déguster les produits du terroir. Photo Celik ERKUL



■ Le buffet campagnard qui clôturait les remises des trophées a réservé quelques belles surprises gustatives dans une ambiance chaleureuse. Photo Celik ERKUL



■ Le buffet rendait hommage aux produits de notre terroir. Photo Celik ERKUL

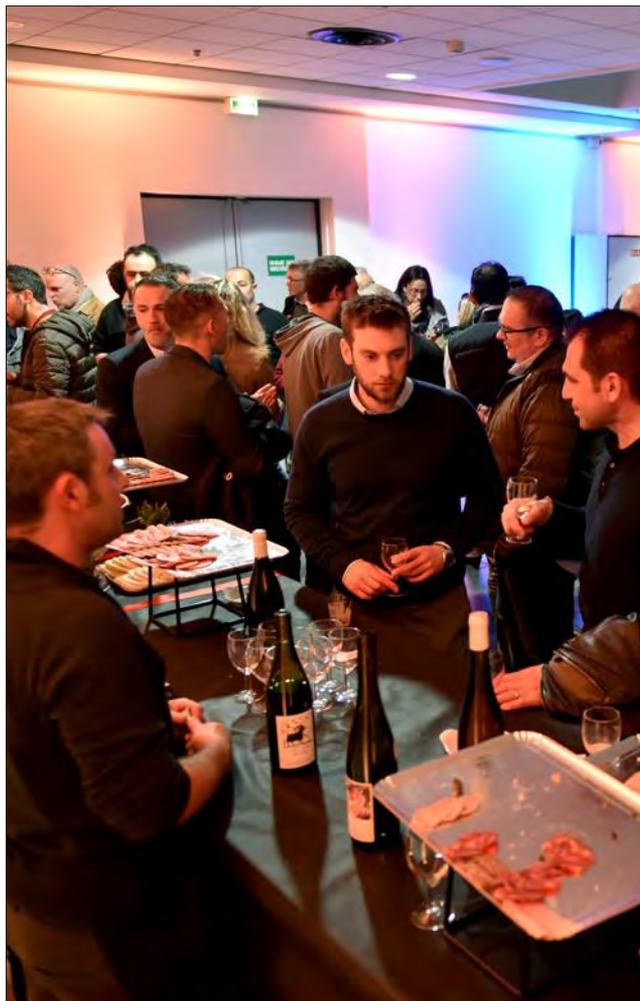
LOIRE/HAUTE-LOIRE TROPHÉES DE L'AGRICULTURE

# Ambiance conviviale et multiples saveurs

La première édition, initiée par *La Tribune-Le Progrès* et les Chambres d'agriculture de la Loire et de la Haute-Loire, a mis à l'honneur huit lauréats, lundi soir, au Centre de congrès de Saint-Etienne.



■ Cette première édition a offert de multiples saveurs. Photo Celik ERKUL



■ La viticulture de la Loire et de Haute-Loire a notamment été mise à l'honneur. Photo Celik ERKUL



■ Sourires et bonne humeur étaient de mise pour cette soirée des Trophées qui est venue récompenser le savoir-faire des agriculteurs de la Loire et de Haute-Loire. Photo Celik ERKUL



■ La soirée des Trophées Agriculture a été l'occasion de se retrouver dans une ambiance chaleureuse. Photo Celik ERKUL



■ La discussion est encore plus agréable autour de bons produits. Photo Celik ERKUL

LOIRE/HAUTE-LOIRE TROPHÉES DE L'AGRICULTURE

# Le savoir-faire d'un territoire à l'honneur

Les Trophées de l'agriculture ont récompensé l'agriculture de la Loire et de Haute-Loire sur différentes catégories : la filière lait, la commercialisation innovante, la filière végétale, l'agriculture intergénérationnelle, le terroir et la filière viande.



■ Martine Goubatian, journaliste de La Tribune Le Progrès, interroge les acteurs de notre territoire avec l'association des viandes de la Haute-Loire et Patrick Maugé (à gauche), directeur des éditions Loire et Haute-Loire de La Tribune-Le Progrès. Photo Celik ERKUL



■ Les lauréats, ici Didier Gérentes, ont reçu un beau trophée. Photo Celik ERKUL



■ Le Centre de congrès de Saint-Etienne a fait salle comble à l'occasion de la soirée des Trophées de l'agriculture. Photo Celik ERKUL



■ Corinne Ribouat, responsable de la communication de La Tribune-Le Progrès et Patrick Maugé, directeur des éditions Loire et Haute-Loire du quotidien régional. Photo Celik ERKUL



■ Les partenaires de ces premiers Trophées de l'agriculture. Photo Celik ERKUL

TROPHÉE DE L'AGRICULTURE AU FÉMININ GAEC D'ODENET

# Les trois filles de Christiane Garret



■ Christiane Garret et ses trois filles. Photo Claude ESSERTEL

La ferme de Saint-Jean-Saint-Maurice-sur-Loire est, comme souvent, une exploitation familiale que M. Garret avait repris à ses parents pour travailler avec son épouse, puis avec Corinne, sa fille aînée. C'est là, en 2005, que le GAEC d'Odenet a été créé. Depuis les deux autres filles du couple, Sophie et Mélanie, ont rejoint la structure tandis que M. Garret, retraite oblige, arrête sa participation. Si bien que, désormais, le GAEC d'Odenet est devenu une exploitation exclusivement féminine, la maman et ses trois filles...

La production de la ferme se concentre principalement autour de l'élevage de vaches allaitantes, avec deux races représentées, cent mères charolaises et vingt mères herefords. « C'est une race originaire d'Angleterre qui est la plus nombreuse au monde, en particulier aux États-Unis où elle est la vache des cow-boys », précise Mélanie. Chaque année, ce sont cent vingt vêlages qui sont pratiqués sur le GAEC. Une fois découpée et conditionnée, la viande est mise sous vide et vendue en caissettes de différents poids, directement à la ferme. Des

poulets fermiers, bénéficiant d'un label rouge qui atteste un niveau de qualité supérieure à celui des produits courants de même nature, sont également élevés au sein du GAEC et vendus aussi directement. Depuis 2014, une ferme-auberge, la Marguerite, est venue s'adjoindre à l'exploitation, toujours à Saint-Jean-Saint-Maurice-sur-Loire, proposant aux convives les produits de la ferme bien sûr pour la viande et la volaille et ceux des exploitations voisines pour le lait, le vin, etc.

**PRATIQUE GAEC d'Odenet, 42 155 Saint-Jean-Saint-Maurice-sur-Loire.**

TROPHÉE DE LA COMMERCIALISATION INNOVANTE MADE IN GÉVAUDAN

# Le Gévaudan s'affiche sur la toile

Depuis bientôt trois ans, l'association Made in Gévaudan propose, en ligne, des produits du territoire. Et aujourd'hui, ce sont vingt-cinq producteurs, dont quinze agriculteurs, qui y participent. L'idée de la création de cette association, née d'une initiative de la commune, était de permettre aux producteurs locaux d'accéder à de nouveaux marchés et de promouvoir le territoire à travers la vente de produits uniques et de qualité. L'offre est diversifiée, des produits classiques que sont les champignons, les fromages, les charcuteries ou les confitu-

res, aux plus innovants comme les cailloux et les carrés du Gévaudan, des chocolats et des sablés. Des artisans ont également rejoint le projet. Ils proposent des créations en feutre et en tricot, de la matelasserie ou encore des livres sur le thème de la bête bien évidemment.

L'association Made In Gévaudan a délégué la gestion de son site internet à une entreprise locale de l'économie sociale et solidaire, Les Ateliers de la Bruyère, atelier chantier d'insertion, basé à Saugues, permettant ainsi à des salariés en parcours d'insertion d'appren-

dre un métier inexistant jusqu'alors sur la commune et ses environs.

Afin de poursuivre son développement, l'association va désormais porter ses efforts sur la communication. Pour cela, elle s'est associée avec le Festival celtique en Gévaudan pour recruter une étudiante en web-marketing, espérant ainsi offrir aux deux une notoriété reconnue au-delà des frontières régionales.

**PRATIQUE Made in Gévaudan :**  
7, route du Mont-Mouchet,  
43 170 Saugues.  
**Site internet :**  
[madeingevaudan.com](http://madeingevaudan.com)



■ Producteur participant au Label à Saugues. Photo Rémy PERRIN

TROPHÉE DE L'AGRICULTURE DANS LA FILIÈRE VÉGÉTALE EARL DELHEUR

# Le blé meunier de Julien Delheur



■ Julien Delheur produit essentiellement du blé destiné à la boulangerie. Photo Yves Salvat

Une, deux, trois, quatre, cinq... Julien Delheur représente la cinquième génération de l'exploitation, créée donc par son arrière-arrière-grand-père à Saint-Georges-Hauteville. Dévolue à l'origine à la production laitière, c'est au décès du grand-père que le virage a été pris : « Mon père et sa mère ont pris le relais, en arrêtant le lait pour se consacrer principalement aux céréales avec, en production annexe, des pommes de terre et des légumes cultivés en plein champ. Et c'est à l'an 2000 que le verger a été planté », résume Julien Delheur.

Aujourd'hui, c'est encore la culture des céréales qui prédomine dans l'exploitation : « Cinquante hectares de blé meunier sont destinés à la fabrication du pain, en liaison avec la coopérative Eurea et la minoterie Dupuy-Couturier ». Mais Julien Delheur, qui travaille seul sur l'exploitation, n'a pas abandonné la production de fruits pour autant. Le verger s'étale sur un hectare et produit entre quinze et vingt tonnes selon les années : « Je produis en agriculture raisonnée, c'est-à-dire sans traitement de conservation, ni pesticide. J'ai un

simple réfrigérateur et beaucoup de variétés, vingt-cinq environ, précoces et tardives. »

En temps normal, les pommes se vendent de septembre à mars : Royal Gala en début de saison, Goldens et Reinettes grises à l'arrivée du printemps. « Mais cette année, avec le gel d'avril dernier, on a perdu 50 % de la production et on a terminé la saison en décembre... » La météo n'est pas toujours le meilleur ami de l'agriculteur !

**PRATIQUE EARL Delheur :**  
74, chemin des Salles,  
42 610 Saint-Georges-Hauteville.

TROPHÉE DE L'AGRICULTURE INTERGÉNÉRATIONNELLE GAEC FERME DE LA PLACE

# Chantal Matricon et ses trois fils



■ Chantal Matricon en compagnie de ses trois fils et d'un employé du GAEC. Photo Philippe VACHER

Chez les Matricon, on travaille en famille ! Même si Chantal, la mère, vient tout juste d'arrêter son activité, faisant valoir ses droits à la retraite, ses trois enfants sont là pour poursuivre la belle aventure de l'exploitation familiale.

À l'origine, Madame Matricon et son époux étaient spécialisés dans l'élevage de vaches laitières, auquel venait s'ajouter une petite production maraîchère dont les produits étaient vendus sur les marchés locaux. « Au décès de mon père, au début du siècle, j'avais 17 ans et mon frère aîné, David, 19. Nous nous sommes

donc installés avec notre mère et c'est à ce moment que nous avons créé le GAEC », explique Vincent Matricon. Ce fut également l'occasion de diversifier l'activité de l'exploitation en créant une production de charcuterie fermière, avec vente à la ferme exclusivement. En 2006, le plus jeune des trois frères, Didier, rejoignait à son tour le GAEC. Aujourd'hui, douze ans plus tard, les trois frères se partagent le travail. Si David est plus spécialisé dans la production laitière avec un cheptel d'une cinquantaine de bêtes, Didier est chargé de l'élevage porcin

avec environ 200 porcs transformés chaque année. « En volume de travail et de revenus, c'est la charcuterie qui prédomine et qui se développe. Pour le lait, on est un peu bridé par les investissements », précise Vincent Matricon qui, lui, a en charge les cultures et l'administration de l'exploitation. Et la fratrie est ravie de travailler côte à côte : « On connaît chacun les défauts de l'autre et c'est plus facile de les accepter », reconnaît amusé, Vincent.

**PRATIQUE** GAEC ferme de la Place : route des Frênes, La Place 42 740 La Terrasse-sur-Dorlay

TROPHÉE DE L'AGRICULTURE DU TERROIR LA MITONNIÈRE

# Du lait, de la charcuterie et une bonne table

À Meyrieux, sur la commune de Chambles, le GAEC des Chomettes marche sur deux jambes... Une exploitation laitière d'abord, avec un cheptel d'environ 110 bêtes, destinées intégralement à une coopérative. Et une production porcine, 90 mères truies avec lesquelles la famille Jousserand travaille en naisage. « Nous maîtrisons toute la chaîne : naisage, engraissement et transformation de charcuterie fermière », précise Nicole Jousserand. Une partie de ces porcs est destinée au circuit de grande distribution, une autre pour les particuliers,

et la troisième, enfin, pour la transformation de charcuteries fermières vendues sur les marchés de Saint-Just-Saint-Rambert, Aurec-sur-Loire et autres, au drive fermier de Savigneux ou encore à l'épicerie de Saint-Maurice-en-Gourgois. N'empêche, la première vocation de l'exploitation chambloise reste la production laitière.

À côté de l'exploitation agricole en elle-même, la Mitonnière possède également une ferme-auberge qui peut accueillir une soixantaine de convives pour y déguster bien évidemment la charcuterie maison,

mais aussi un porcelet à la broche accompagné d'un patia forézien. À quelques hectomètres de la ferme, c'est un gîte deux épis, aménagé dans une ancienne grange, pouvant accueillir en tout confort une douzaine de personnes. Sachant que Rémy, le fils de la maison, qui, comme son épouse Delphine, travaille aussi au sein de l'exploitation familiale, est président des Jeunes Agriculteurs de la Loire, c'est donc peu dire que l'on n'a guère le temps de s'ennuyer au GAEC des Chomettes...

**PRATIQUE** La Mitonnière : Meyrieux, 42 170 Chambles.



■ Nicole et Pierre Jousserand, agriculteurs, éleveurs de porcs et transformateurs en charcuterie. Photo Claude ESSERTEL

TROPHÉE DE L'AGRICULTURE DANS LA FILIÈRE VIANDE PROMOTION DES VIANDES DE HAUTE-LOIRE

# Le bœuf aux couleurs autiligériennes



■ Une vingtaine de distributeurs se sont inscrits dans la démarche du bœuf de Haute-Loire. Photo Rémy PERRIN

Lorsque, voici quelques années, a sévi la crise porcine, les producteurs de Haute-Loire avaient choisi de se regrouper pour créer une marque de porc du département, afin de se démarquer et de permettre aux consommateurs d'identifier un produit plus local. La démarche ayant rencontré un accueil favorable, une initiative similaire a été mise en place pour le bœuf depuis l'été 2016. « Depuis quelques mois déjà, des distributeurs nous avaient demandé si l'on ne pouvait pas faire la même chose avec la filière bœuf. En parallèle, des opérateurs de la filière reflé-

chissaient à une telle démarche. C'est ainsi qu'est né le bœuf de Haute-Loire, commercialisé depuis décembre 2016 », explique Philippe Halter, technicien à la Chambre d'agriculture départementale, en charge de l'association des promotions des viandes de Haute-Loire créée pour l'occasion. S'il est encore tôt pour tirer un premier bilan, plus d'une centaine d'éleveurs et une vingtaine de distributeurs y participent. Le cahier des charges stipule que la viande doit être issue de race à viande. Pour Philippe Halter, « c'est une démarche complémentai-

re au bœuf fin gras, la marque phare du département dont la renommée dépasse très largement le territoire de Haute-Loire. D'ailleurs, certains éleveurs sont engagés dans les deux démarches. » Une association, au sein de laquelle les différents corps de métier de la filière sont représentés, a été créée afin de développer cette démarche. C'est cette association de promotion des viandes de Haute-Loire qui a été récompensée par un trophée.

**PRATIQUE** Association de promotion des viandes de Haute-Loire : 16 boulevard Bertrand, BP 20 343, 43 012 Le Puy-en-Velay

TROPHÉES DE L'AGRICULTURE FILIÈRE LAIT FROMAGERIE GÉRENTES

# La petite fromagerie est devenue grande



■ La laiterie Gérentes emploie plus de cent personnes.  
Photo Philippe VACHER

Quand Jules Gérentes et son épouse Madeleine, au lendemain de la seconde guerre mondiale, créèrent leur petite entité de commerce de produits fermiers, personne n'aurait imaginé le destin de la société. À l'époque, le couple collectait du beurre, des œufs et des fromages dans les fermes de l'Yssingelais pour les revendre sur les marchés du territoire. À la demande de leurs producteurs, ils poursuivirent l'aventure en collectant du lait et commencèrent à fabriquer du beurre et du fromage dans la

laiterie installée à Araules... La fromagerie Gérentes était née et son ascension n'allait, dès lors, jamais cesser ! Soixante-dix ans plus tard, ce sont deux petits-enfants, Pierre et Didier, qui président à la destinée de la société, devenue, au fil des ans, l'une des premières entreprises agroalimentaires de Haute-Loire avec plus d'une centaine de personnes qui y travaillent. Entre-temps, ce sont les enfants de Jules et Madeleine, François, Paul, André et Hélène qui avaient dirigé la laiterie et qui lui avaient donné un nouvel essor en intégrant la

chois, située à Coucouron. Cet agrandissement offrait une zone de collecte de lait étendue aux exploitations des monts d'Ardèche et donc la possibilité d'une diversification de la production fromagère, notamment sur les pâtes pressées. Mais si la fromagerie a grandi et ne ressemble plus guère à celle créée par Jules et Madeleine, l'esprit est resté le même : simplicité, vérité et authenticité demeurent les maîtres mots de leurs productions.  
PRATIQUE Fromagerie Gérentes : Le Bourg 43 200 Araules.

TROPHÉE COUP DE CŒUR DU JURY KEVIN COURTINEL

# Le courage hors norme de Kevin Courtinel

La vie n'est pas toujours tendre et ce n'est pas Kevin Courtinel qui dira le contraire ! Un an après son installation à Saint-Pal-en-Chalenceon en exploitation laitière, Kevin a eu un grave accident, perdant ses deux bras après avoir été happé par le round-baller. « C'était en juin 2010. Je suis resté quatre mois en chirurgie dans un hôpital de Lyon où j'ai subi vingt-et-une anesthésies générales. Le bras gauche a été coupé à quinze centimètres de l'épaule et le droit à quinze centimètres au-dessus du coude », se remémore-t-il aujourd'hui. Puis vint le temps de la réédu-

cation, durant trois longs mois. Nombreux auraient été ceux qui, après un tel drame, auraient abandonné l'agriculture. Pas Kevin : « Surtout pas ! », s'exclame-t-il. Sorti de l'hôpital le 29 janvier 2011, il n'a pas mis trois semaines avant de se remettre au travail : « A la mi-février, j'ai réussi à prendre une machine à traire. » Simplement, la ferme de Saint-Pal-en-Chalenceon, avec ses 50 hectares et un troupeau de 35 laitières, était trop grande : « J'ai dû prendre une ferme plus petite, qui était celle de mes grands-parents, avec seulement 17 hectares, à Api-

nac. » Au fil des ans, Kevin Courtinel a acquis de nouveaux terrains pour finir par exploiter 43 hectares et trente laitières, fin 2017. Depuis janvier 2018, il s'est associé avec son beau-frère et ses beaux-parents pour créer le GAEC de Montsagny à Usson-en-Forez : « Sinon je restais avec 25 laitières avec une ferme qui vivait, mais sans trop évoluer... Ce n'est pas trop mon style ! » Modèle de détermination, Kevin Courtinel méritait bien le trophée coup de cœur du jury.

PRATIQUE Kevin Courtinel :  
GAEC de Montsagny,  
42 550 Usson-en-Forez



■ Amputé des deux bras, Kevin Courtinel n'a pourtant jamais songé à abandonner l'agriculture. Photo Claude ESSERTEL



■ Le buffet campagnard est venu clôturer la soirée des Trophées de l'agriculture qui s'est déroulée lundi soir. Photo Celik ERKUL

RÉGION TROPHÉE DE L'AGRICULTURE DU TERROIR

# Laurent Wauquiez : « Pas d'économies sur l'agriculture »

Rencontre avec Laurent Wauquiez, président de la Région Auvergne-Rhône-Alpes qui décroche le trophée de l'agriculture du terroir.

**Il s'agit de la première édition des Trophées de l'agriculture de la Loire et de Haute-Loire. Pourquoi la région a-t-elle souhaité soutenir cet événement ?**

Dire que l'on aime l'agriculture, c'est bien. Être à ses côtés, c'est mieux. Quand on est arrivé à la Région, cela faisait 5 ans que le budget de l'agriculture reculait chaque année. Depuis notre arrivée, le budget a fait plus que doubler, et cela avec une priorité : que l'argent aille autant que possible au plus près des agriculteurs. On est aujourd'hui derrière eux, et les choses sont claires : on est fier de ceux qui réussissent.

**Quelle est l'importance de l'agriculture sur la région Auvergne Rhône-Alpes ?**

L'agriculture, c'est notre histoire. C'est pour cela que s'il y a un domaine où je ne fais pas d'économie, c'est l'agriculture. Parce que je sais que les agriculteurs ont au contraire besoin qu'on soit à leurs côtés, et parce que c'est l'ADN de notre région. Quand on a créé notre marque régionale « La Région du goût » pour défendre la qualité de nos produits régionaux, c'est cette fierté que l'on a voulu porter.

**« On ne peut pas rougir de viser une production d'excellence »**

**Au niveau régional, est-ce que les départements de la Loire et de Haute-Loire ont des particularités dans le domaine agricole ?**

Dès mon arrivée à la Région, ces territoires ont pour moi été une boussole : ce sont eux les premiers qui m'ont convaincu que



■ Laurent Wauquiez, président de la Région Auvergne-Rhône-Alpes.

Photo Juan ROBERT

l'on n'avait pas à rougir de vouloir défendre l'agriculture dans notre région. Quand on a des emblèmes comme la Fourme de Montbrison, le Fin Gras du Mézenc, la pomme du Pilat ou la lentille verte du Puy, on ne peut pas rougir de viser une production d'excellence. On doit au contraire se battre pour.

**La Région va décerner le Trophée de l'agriculture du terroir. Pourquoi ce trophée en particulier ?**

Parce que c'est grâce à nos terroirs qu'Auvergne-Rhône-Alpes est aujourd'hui la première région de France pour les sigles de qualité (AOP, AOC, IGP), parce que c'est là plus qu'ailleurs qu'on défend le respect du travail, la priorité donnée à la qualité, le bon sens, la fidélité à notre histoire et l'envie de voir loin. Parce que c'est là, enfin, que l'on construit une agriculture fière d'elle-même, de son identité et qui arrive à retrouver du souffle après avoir été tant délaissée.

**La Région**  
Auvergne-Rhône-Alpes

AUVERGNE-  
RHÔNE-  
ALPES  
**LA RÉGION  
QUI S'ENGAGE  
POUR SES  
AGRICULTEURS**

Défense de nos terroirs  
Aide à l'installation  
Soutien aux agriculteurs

LOIRE ET HAUTE-LOIRE TROPHÉE COUP DE CŒUR DU JURY

# « L'agriculture est dans notre ADN »

Rencontre avec Régis Sanial, responsable du développement territorial et de l'agriculture du Crédit Agricole Loire et Haute-Loire.

## Pouvez-vous revenir sur les liens qui relient le Crédit Agricole et l'agriculture ?

Le Crédit Agricole est un partenaire historique de l'agriculture. Nous sommes une banque coopérative et mutualiste créée en 1885, par des agriculteurs du Jura. L'idée était de se regrouper pour pouvoir investir. Nous contribuons au développement des territoires. Notre engagement se matérialise avec nos caisses locales. Avec les exploitations agricoles comme pour les particuliers, nous sommes également dans l'innovation avec des services modernes et digitaux.

## Le Crédit Agricole propose-t-il un accompagnement spécifique aux agriculteurs ?

Au quotidien, nous avons des équipes spécialisées qui ac-



■ « Au quotidien, nous avons des équipes spécialisées qui accompagnent les exploitations agricoles », rappelle Régis Sanial, du Crédit Agricole Loire et Haute-Loire. Photo C. G.

compagnent les exploitations agricoles. Dans la Loire et la Haute-Loire, nous avons neuf équipes spécialisées, ce qui représente plus de cinquante personnes. Ils gèrent les besoins concernant les questions bancaires, d'assurance et patrimoniales. Notre rôle

est de les accompagner au quotidien et dans les moments clés : l'installation, le développement, la transmission et les difficultés. Nous sommes une banque coopérative et mutualiste, et cela nous engage à dépasser le simple rôle de ban-

quier. On ne ferme pas les yeux sur les difficultés. On analyse la situation pour aider à sécuriser la vie de l'exploitation agricole. Notre objectif est que l'exploitation génère durablement suffisamment de richesses pour assurer de la rentabilité et couvrir les besoins du foyer. On accompa-

gne l'exploitation mais aussi la sphère privée. Ces valeurs font que l'on s'inscrit dans la durée. Pourquoi le Crédit Agricole a-t-il souhaité s'investir dans cet événement ?

Tout d'abord, l'agriculture est dans notre ADN. Et nous soutenons de nombreux événements du territoire. Notre engagement est important car nous sommes un acteur de poids avec près de 500 000 clients sur le territoire. Et les Trophées de l'agriculture concernent la Loire et la Haute-Loire, ce qui correspond à notre territoire géographique.

Le Crédit Agricole de la Loire et de Haute-Loire va remettre le trophée coup de cœur du jury. Pourquoi ce trophée ?

La symbolique du prix coup de cœur du jury a une connotation très positive qui correspond à nos valeurs de responsabilité, solidarité et proximité que l'on partage avec le territoire et son tissu économique. Et avec ce prix, nous avons souhaité mettre en avant le côté humain et solidaire.

SOUTENIR  
L'AGRICULTURE,  
C'EST CULTIVER  
L'ÉCONOMIE  
LOCALE.

Depuis 120 ans, les Caisses régionales du Crédit Agricole travaillent avec l'ensemble des acteurs locaux pour soutenir les agriculteurs partout en France.

CA  
Toute une banque pour vous

02/2018 - F4003 - Édité par Crédit Agricole S.A. agréé en tant qu'établissement de crédit - Siège social : 17, place des États-Unis, 91177 Montargis Cedex - Capital social : 85 500 310 370 € - 784 408 416 RCS Nanterre. Crédit photo : Getty Images, Berc.

LOIRE TROPHÉE DE L'AGRICULTURE INTERGÉNÉRATIONNELLE

# « Le renouvellement, un véritable défi »

Rencontre avec Chantal Brosse, vice-présidente du département chargée de l'agriculture.

**Il s'agit de la première édition des Trophées de l'Agriculture de la Loire et de la Haute-Loire. Pourquoi le Département de la Loire a-t-il souhaité s'investir dans cet événement ?**

Nous sommes très heureux de nous associer à cette belle entreprise de valorisation de l'agriculture ligérienne et de ses exploitants qui ont besoin de plus de reconnaissance. Ils sont les acteurs incontournables de l'emploi, de la production sur le territoire et de l'entretien de nos paysages mais aussi les 1ers maillons de la solidarité rurale.

**Quelles sont les particularités de l'agriculture dans la Loire ?**

Près de 80% de l'agriculture ligérienne est tournée vers l'élevage. Cela représente 3 200 exploitations pour un total d'environ 10 000 emplois. En y incluant les entreprises



■ « L'agriculteur est un partenaire incontournable en termes d'entretien, de production et d'emploi sur le territoire », explique Chantal Brosse, vice-présidente du département de la Loire chargée de l'agriculture. Photo Clément GOUTELLE

de l'agroalimentaire, le secteur agricole est ainsi le deuxième employeur du département.

**Le Département a-t-il favorisé le développement de l'agriculture sur le territoi-**

**re ?**

Hormis nos aides financières, notre action en faveur de son développement se traduit concrètement au travers de deux actions.

Tout d'abord, notre soutien

au développement des circuits courts. Aujourd'hui, une exploitation ligérienne sur trois participe à ce projet et bon nombre se tournent vers le bio. Afin de leur offrir de nouveaux débouchés, nous

aidons à l'introduction de produits locaux dans la restauration collective des collèges et des maisons de retraite. Enfin, parce que nous voulons mettre à l'honneur notre patrimoine agricole ainsi que la créativité de nos producteurs, nous organisons chaque année le concours des Produits Fermiers Innovants. **Le Département va remettre le trophée de l'agriculture intergénérationnelle. Pourquoi ce trophée en particulier ?**

Nous sommes fiers de pouvoir remettre ce trophée car le renouvellement des générations constitue un défi pour l'avenir de notre tissu économique et la vitalité de notre territoire.

Le Département de la Loire, acteur de solidarité et de proximité, l'a bien compris et s'y emploie au travers de sa politique d'accompagnement des jeunes installés. Les excellents résultats de notre action parlent d'eux-mêmes avec près de 80 installations par an dans la Loire.

## BIEN MANGER, ÊTRE EN FORME, MIEUX APPRENDRE

Chaque année, 2 millions de repas sont servis dans les restaurants scolaires des collèges publics de la Loire.

Produits locaux et bio, plats "faits-maison", buffets-bar... Le Département met tout en œuvre pour assurer aux élèves des menus savoureux et équilibrés.



CRÉATION : DIRECTION DE LA COMMUNICATION - DÉPARTEMENT DE LA LOIRE - DÉPÔT LÉGAL : 03/2018

42  loire.fr   

**Loire**  
LE DÉPARTEMENT

HAUTE-LOIRE TROPHÉE DE LA COMMERCIALISATION INNOVANTE

# « Valoriser nos produits du terroir »

Rencontre avec Jean-Pierre Marcon, président du Département de la Haute-Loire qui remet le trophée de la commercialisation innovante.

## Pourquoi le Département altiligérien a-t-il souhaité soutenir ces Trophées ?

Le Département de Haute-Loire est un partenaire de toujours de la Chambre d'agriculture. Il nous a donc paru naturel de participer à ces Trophées qui valorisent la qualité et la modernité de nos agriculteurs. Par ailleurs, nous resserrons nos relations avec nos voisins de la Loire. Il y a beaucoup de pistes à explorer, des mutualisations et des actions communes basées sur ce goût partagé d'innover.

## Quelle est l'importance de l'agriculture sur le département de la Haute-Loire ?

Avec près de 5 100 exploitations et un chiffre d'affaires annuel de 400 millions d'euros, l'agriculture est, avec l'agroalimentaire, une force économique majeure pour la vitalité de

notre département. Elle participe à la préservation de nos espaces et est un facteur de cohésion territoriale et de lien social, indispensables pour nos territoires ruraux. Premier département laitier de la moitié sud de la France, la Haute-Loire a aussi su s'ouvrir sur des productions à forte valeur ajoutée comme les fruits rouges, les productions bios ou sous le signe de qualité AOP.

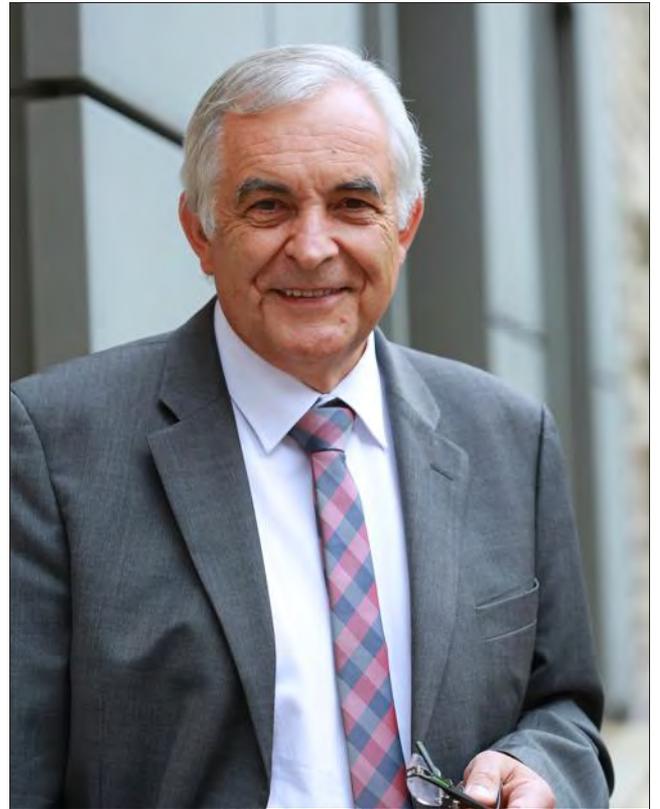
## Comment le Département participe-t-il au développement et au rayonnement de l'agriculture altiligérienne ?

Par notre politique départementale, nous contribuons au développement d'une agriculture de montagne compétitive, créatrice d'emplois, génératrice de revenus. Nous portons un projet qui vise à soutenir les circuits de proximité et valoriser nos produits du terroir, porteurs d'une excellente image de marque grâce à leur qualité. Avec 2,33 millions d'euros consacrés aux investissements pour 2016-2021, notre politique en faveur de l'agriculture est axée

sur la compétitivité des exploitations, la consolidation et le développement des filières locales, la diversification des exploitations et le développement des circuits courts, ainsi que la prise en charge des fragilités économiques et sociales, dans le cadre de la convention signée avec la Région.

## Pourquoi avoir choisi le trophée de la commercialisation innovante ?

Le département veut développer des circuits alimentaires de proximité sur son territoire, notamment pour la restauration collective (cantines des collèges, EHPAD...), mais aussi dans le cadre de nos aides à l'agriculture. Nous sommes attentifs aux démarches de commercialisation innovantes et ambitieuses portées par les acteurs locaux. Grâce à une enquête réalisée fin 2017 auprès des producteurs altiligériens, nous bâtissons un annuaire d'approvisionnement local. Cette initiative innovante est soutenue par les Chambres consulaires, l'État et Haute-Loire Biologique.



« Par notre politique départementale, nous contribuons au développement d'une agriculture compétitive, créatrice d'emplois et génératrice de revenus », souligne Jean-Pierre Marcon, président du Département de la Haute-Loire. Photo Laurence Barruel

 Haute-Loire  
LE DÉPARTEMENT

**MANGER  
LOCAL & BIO  
À LA CANTINE,  
LE DÉPARTEMENT  
S'ENGAGE !**

**MERCI À NOS  
PRODUCTEURS  
ET À NOS  
CHEFS !**



*Apprendre  
le Goût !*

**LE DÉPARTEMENT SOUTIENT  
LES CIRCUITS COURTS ET  
FAVORISE LE BIEN MANGER  
DANS LES COLLÈGES  
DE LA HAUTE-LOIRE**



haute  
loire.fr

875979700

LOIRE TROPHÉE DE L'AGRICULTURE AU FÉMININ

# «L'agriculture doit beaucoup à la gente féminine»

Rencontre avec Raymond Vial, président de la Chambre d'agriculture de la Loire qui décerne le trophée de l'agriculture au féminin.

## Pourquoi la chambre de l'agriculture a-t-elle souhaité soutenir les premiers Trophées de l'agriculture ?

La Loire est un département rural qui est basé sur deux jambes : l'industrie et l'agriculture. L'importance de l'agriculture est aujourd'hui méconnue. C'est pourtant la base de notre alimentation et un acteur économique incontournable. Sans maillage agricole, il est difficile de construire.

## L'agriculture ligérienne a-t-elle des particularités ?

La Loire est marquée par deux productions : le lait et la viande. Mais depuis la fin des années 90, l'agriculture s'est beaucoup diversifiée sur le

département avec le développement de la vente directe. Cela répond à une demande sociétale et cela va encore s'amplifier. Nous accompagnons le développement des circuits courts. Nous avons relancé des marchés, créé un drive fermier, etc. Le département est aussi pionnier sur les cantines scolaires. On souhaite développer aussi cela sur les Ehpad et les hôpitaux.

## Quelles sont les autres missions de la chambre d'agriculture ?

La Chambre d'agriculture a deux niveaux : public et privé. Nous sommes une interface de l'État mais on travaille également directement avec les exploitations. Nous apportons des conseils pour l'installation et la transmission des exploitations. Nous faisons également un gros travail pour le renouvellement des générations. Dans les 15 ans à venir, de nombreux agricul-



■ « L'agriculture représente une vraie force économique. Sans maillage agricole, il est difficile de construire », rappelle Raymond Vial, président de la Chambre d'agriculture de la Loire. Photo C. G.

teurs vont partir à la retraite et il y a de moins en moins d'enfants d'agriculteurs qui veulent reprendre les exploitations. Il y a un important travail de mise en relation et d'accompagnement à réaliser si l'on veut maintenir une dynamique agricole. Dans la Loire, 40 % des installations se font hors du cadre familial. **Pourquoi remettre le trophée de l'agriculture au**

## féminin ?

Si le monde agricole est ce qu'il est, il le doit beaucoup à la gente féminine. Dans l'agriculture, les femmes n'ont pas été traitées à égalité. Elles n'avaient pas de véritables statuts jusqu'aux années 80. Et nous le payons durement aujourd'hui avec le célibat dans l'agriculture. Ces femmes d'agriculteurs ont beaucoup de mérite et sont à l'ori-

gine de beaucoup de chamboulements. Elles osent et apportent un autre regard sur notre métier. Elles sont en train de booster la vente directe et jouent un rôle très important dans la diversification des exploitations, en s'impliquant notamment dans la transformation fermière et la gestion administrative. On a des exemples exceptionnels qui méritent d'être reconnus.



## La CHAMBRE D'AGRICULTURE de la Loire au

### SERVICE du MONDE AGRICOLE

**Nos missions :**

- 
**Accompagner les projets des agriculteurs :**  
 installation,  
 investissements techniques,  
 choix stratégiques, formations,  
 développement des productions animales, végétales, fermières, fertilisation...
- 
**Accompagner les acteurs publics locaux :**  
 études de problématiques agricoles sur les territoires,  
 études d'impact des infrastructures,  
 développement des marchés de détail,  
 compostage,  
 produits locaux et restauration collective,  
 épandage des boues, carrières...



www.afnor.org  
Conseil-Formation

**Siège : Saint-Priest-en-Jarez**  
 43 avenue Albert Raimond BP40050 - 42272 Saint-Priest-en-Jarez Cedex  
**Pôle de Perreux / Pôle de Feurs**

Accueil téléphonique unique : 04 77 92 12 12  
 E-mail : cda42@loire.chambagri.fr



AGRICULTURES & TERRITOIRES  
CHAMBRE D'AGRICULTURE LOIRE

# www.terresdeloire.fr

HAUTE-LOIRE TROPHÉE DE LA FILIÈRE LAIT

# « Accompagner et conseiller les agriculteurs »

Rencontre avec Michel Chouvier, président de la Chambre d'agriculture de Haute-Loire qui remettra le Trophée de la filière lait.

**Pourquoi la Chambre d'agriculture a-t-elle souhaité s'investir activement dans ces premiers trophées de l'agriculture ?**

L'agriculture est une activité économique importante de notre département. Il est donc intéressant de faire reconnaître que l'agriculture génère des emplois et joue un rôle primordial dans l'aménagement du territoire. Les agriculteurs concourent également à la beauté des paysages altiligériens. Ces trophées apportent une forme de reconnaissance aux entreprises et agriculteurs qui s'investissent pour un territoire fort. **Quelles sont les particularités de l'agriculture altiligé-**

**rienne ?**

Nous sommes un département en zone montagnaise. L'agriculture altiligérienne est diversifiée et regroupe de nombreuses filières avec de nombreux produits de qualité. La lentille verte du Puy et le fin gras du Mézenc, des AOP (appellation d'origine protégée), sont les porte-drapeaux du département. Ils valorisent l'ensemble des produits de qualité de Haute-Loire.

**Quelles sont les missions de la Chambre d'agriculture ?**

La Chambre d'agriculture est avant tout là pour conseiller les agriculteurs dans leur développement. Elle accompagne aussi techniquement l'ensemble des filières de production lait, viande, végétale, etc. Elle soutient aussi les agriculteurs vers la conversion en bio ou l'obtention de signe de qualité pour des produits, le fromage aux artisans



■ « La filière lait de Haute-Loire est la plus importante de la région Auvergne Rhône-Alpes », tient à souligner Michel Chouvier, le président de la Chambre d'agriculture de Haute-Loire.

Photo mise à disposition par la Chambre d'agriculture de Haute-Loire

par exemple qui est en ce moment sur le chemin de l'AOP.

**Pourquoi avoir choisi de remettre le trophée concernant la filière lait ?**

Au niveau de la région Auvergne Rhône-Alpes, le département est le premier département laitier et le 18e au

niveau national. Nous avons la chance d'avoir sur notre territoire de grandes entreprises qui collectent le lait et contribuent ainsi au maintien des éleveurs. Elles transforment également le lait en produits industriels de qualité et reconnus comme le

Saint Agur ou la raclette Richemont. Eleveurs et entreprises, ensemble, apportent de la diversité et un certain dynamisme à la filière lait du département. Maintenir l'élevage laitier en Haute-Loire est une priorité de la Chambre d'agriculture.



*Au service des agriculteurs et des territoires*



**AGRICULTURES  
& TERRITOIRES**  
CHAMBRE D'AGRICULTURE  
HAUTE-LOIRE

07951 0000

LOIRE TROPHÉE DE LA FILIÈRE VÉGÉTALE

# « Le respect des hommes et des territoires »

Rencontre avec Bertrand Relave, directeur général d'Eurea qui remet le trophée de la filière végétale.

**Pourquoi le groupe Eurea a-t-il souhaité soutenir ces premiers Trophées de l'agriculture ?**

Nous avons souhaité nous investir dans cet événement pour deux raisons. Tout d'abord, Eurea est un groupe à taille humaine, ancré sur son territoire. Il s'agit d'une coopérative agricole née en 1937, sous le nom de CBA (coopérative des Blés et Approvisionnement), et dont le siège est à Feurs. Nous avons une forte implantation sur les départements de la Loire et de la Haute-Loire. Il était donc intéressant de soutenir cet événement qui réunit ces deux territoires. Le groupe vient également de fêter ses 80 ans au service de l'agriculture régionale. Cet événement nous

permet de rappeler notre dynamique de groupe tournée vers l'avenir. Il s'agit pour nous de l'ouverture d'une nouvelle ère.

**Quels sont les différents métiers d'Eurea ?**

Eurea réunit plus de dix sociétés et quelque 770 collaborateurs dans six métiers distincts : la nutrition animale, l'agrodistribution, la collecte de céréales et lentilles verte du Puy, la meunerie, l'agriculture biologique et la jardinerie avec 50 magasins Gamm vert dans la Loire et la Haute-Loire. L'agriculture biologique est un métier important qui représente 14 % du chiffre d'affaires du groupe.

Cela symbolise parfaitement nos valeurs que sont l'écoute, l'éthique, l'équité et l'excellence.

**Comment Eurea participe-t-il au développement de l'agriculture sur le territoire ?**



■ Bertrand Relave, directeur général d'Eurea (à droite) et Christophe Chavot, le président du groupe qui remettra le trophée de la filière végétale. Photo Claude ESSERTEL

Notre rôle est de favoriser la compétitivité des agriculteurs de notre territoire en leur fournissant des intrants (tous les produits nécessaires au fonctionnement d'une exploitation agricole) au meilleur prix. De surcroît, nous souhaitons accompagner et valoriser les filières végétales locales sur nos départements (lentilles vertes

du puy, blé CRC...). Nous défendons une production locale, saine, respectueuse de son environnement et inscrite dans des logiques de circuits courts. Les collaborateurs du Groupe Eurea accompagnent cette dynamique de développement d'une agriculture respectueuse des hommes et des territoires.

**Pourquoi avez-vous choisi de remettre le trophée de la filière végétale ?**

La filière végétale représente une part importante de nos métiers. Ce trophée est l'occasion de mettre en avant des agriculteurs volontaires, qui s'impliquent dans le développement de l'agriculture du territoire.

**eurea**  
l'empreinte coopérative

	
Agrodistribution	Nutrition animale
	
Agriculture biologique	Collecte de céréales et lentilles
	
Jardinerie	Meunerie

49, route de Saint-Etienne 42110 Feurs  
[www.groupe-eurea.com](http://www.groupe-eurea.com)

La Tribune  
LE PROGRÈS



Les TROPHÉES  
de L'AGRICULTURE  
LOIRE-HAUTE-LOIRE



LE PROGRÈS  
EVENEMENTS

LOIRE/Haute-Loire TROPHÉE DE L'AGRICULTURE

# Le monde agricole sous le feu

La première édition, initiée par *La Tribune-Le Progrès* et les Chambres d'agriculture de la Loire et de la Haute-Loire, a mis à l'honneur huit lauréats, lundi soir.

Le Centre des congrès de Saint-Étienne affichait bien plein. Élus, partenaires et, bien évidemment, exploitants étaient réunis, lundi soir, pour la première édition des Trophées de l'Agriculture initiée par *La Tribune-Le Progrès* et les Chambres d'agriculture de la Loire et de la Haute-Loire. Une soirée « à la découverte de gens passionnés qui participent à la mise en valeur du territoire », selon Patrick Maugé, directeur départemental Loire et Haute-Loire du quotidien. Huit prix ont été décernés : agriculture intergénérationnelle, du terroir, au féminin, filière lait, viande et végétale, commercialisation innovation (circuits courts) et le coup de cœur du jury (lire par ailleurs). « Nous sommes très fiers de notre agriculture », a assuré Georges Ziegler, président du Département de la Loire. Son homologue altiligérien, Jean-Pierre Marcon, a souligné l'importance « du développement local et la reconnaissance du bon produit ». À la fin de la cérémonie orchestrée par Martine Goubatian et Corinne Ribouat, tout le monde s'est retrouvé autour d'un buffet pour déguster les produits du terroir.



■ Les récipiendaires entourés des personnes qui ont procédé à la remise des prix. Photo Celik ERKUL

## LES LAURÉATS



■ Photo Celik ERKUL

### Filière lait : Gérentes a bien grandi

La petite entité a été créée au lendemain de la Seconde Guerre mondiale. Aujourd'hui, ce sont Pierre et Didier, deux des petits-enfants des fondateurs, Jules et Madeleine, qui sont à la tête de la laiterie Gérentes. Basée à Araules (Haute-Loire), elle emploie plus de cent personnes mais a gardé ses valeurs de simplicité et d'authenticité.



■ Photo Celik ERKUL

### Commercialisation innovante : Le Gévaudan s'invite sur le web

Champignons, charcuterie, fromage... Depuis bientôt trois ans, de nombreux produits du territoire sont disponibles sur internet grâce à l'association Made in Gévaudan. Vingt-cinq producteurs ont rejoint la plateforme en ligne : cela leur permet d'accéder à de nouveaux marchés.



■ Photo Celik ERKUL

### Filière végétale : le blé meunier de Julien Delheur

Les Delheur sont passés du lait au blé après le décès du grand-père. Julien représente la cinquième génération de l'exploitation située à Saint-Georges-Haute-Ville. Cinquante hectares de blé sont destinés à la fabrication du pain. L'EARL Delheur dispose également d'un verger d'un hectare et produit entre quinze et vingt tonnes de fruits par an.

Merci  
à tous nos partenaires

La Région  
Auvergne-Rhône-Alpes

AGRICULTURES  
& TERRITOIRES  
CHAMBRE D'AGRICULTURE  
LOIRE

AGRICULTURES  
& TERRITOIRES  
CHAMBRE D'AGRICULTURE  
HAUTE-LOIRE

CA  
LOIRE HAUTE-LOIRE  
Toute une banque  
pour vous

# des projecteurs



## Coup de cœur du jury : Kévin Courinel, une détermination sans faille

Sa détermination force le respect. Happé par un round baler en juin 2010, Kévin Courinel a été amputé des deux bras. Après quatre mois à l'hôpital, vingt et une anesthésies générales et trois mois de rééducation, il s'est remis au travail au sein de son exploitation laitière de Saint-Pal-en-Chalencon et ses 155 hectares (Haute-Loire). Il s'installe dans la ferme de ses grands-parents, plus petite (17 ha, puis 44 ha). Depuis janvier, il est associé avec son beau-frère et ses beaux-parents au sein du Gaec de Montsagny, à Apinac (Loire).



Photo Celik ERKUL

## Chez les Garret, les filles ont pris les rênes de l'exploitation familiale

Au Gaec d'Odenet, créé en 2005, on travaille uniquement entre filles. Depuis la retraite de son époux, Christiane Garret exploite la ferme située à Saint-Jean-Saint-Maurice-sur-Loire, dans le Roannais, avec ses trois filles, Corinne, Sophie et Mélanie. Cela méritait bien le trophée de l'agriculture au féminin. La production se concentre essentiellement autour de l'élevage de vaches allaitantes. Depuis 2014, une ferme-auberge, la Marguerite, toujours au sein de la commune, permet aux visiteurs de goûter la viande et les volailles de l'exploitation.



Photo Celik ERKUL



Photo Celik ERKUL

## Agriculture intergénérationnelle : trois frères dans la lignée familiale

David, Didier et Vincent, trois frères, font perdurer l'exploitation familiale. Chantal Matricon, fraîchement retraitée, et son époux, décédé au début du siècle, étaient spécialisés dans l'élevage de vaches laitières. Aujourd'hui, le Gaec Ferme de la Place, à La Terrasse-sur-Dorlay, a diversifié son activité avec une production de charcuterie fermière.



Photo Celik ERKUL

## Terroir : entre exploitation laitière et production porcine

Au Gaec des Chomettes, à Meyrieux, commune de Chambles, les animaux cohabitent. Nicole et Pierre Jousserand possèdent un cheptel de 110 vaches laitières et 90 mères truies. À côté de l'exploitation, la Mitonnière, une ferme-auberge peut accueillir une soixantaine de personnes, plus un gîte.



Photo Celik ERKUL

## Filière viande : le bœuf aux couleurs de la Haute-Loire

Le bœuf de Haute-Loire, initiative créée à l'été 2016, permet aux consommateurs d'identifier un produit plus local. L'association de promotion des viandes de Haute-Loire, mise en place pour l'occasion, regroupe une centaine d'éleveurs et une vingtaine de distributeurs.